



## La Turquie paniquée alors que Assad cherche à récupérer le territoire occupé

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Mondialisation.ca, 04 août 2018

[Indian Punchline](#) 1 août 2018

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

La réunion des diplomates de haut niveau de Russie, d'Iran et de Turquie à Sotchi mardi était à première vue destinée à [hâter le processus d'Astana sur un règlement syrien](#). Mais en réalité, cela s'est produit dans le contexte de rapports selon lesquels les forces syriennes, qui ont libéré les provinces du sud-ouest de Quneitra (face au plateau du Golan) et de Daraa (à la frontière jordanienne), vont maintenant attaquer la province nord-ouest d'Idlib à la frontière turque.

Ankara a averti que tout geste de ce genre de la part de Damas incitera la Turquie à se retirer du processus d'Astana en signe de protestation. La crainte de la Turquie est que, contrairement aux provinces du sud, les groupes terroristes qui contrôlent Idlib puissent continuer leur lutte bien au-delà de la frontière, ce qui conduirait à une violence à grande échelle et à un exode de réfugiés et de djihadistes vers la Turquie. On estime qu'Idlib compte près de 2,5 millions d'habitants. Il est toutefois important de noter que la Turquie cherche à maintenir sa présence à Idlib, grâce à ses liens durables avec de nombreux groupes extrémistes qui s'y sont établis. La Turquie est également convaincue que les Kurdes ne doivent pas étendre leur influence à Idlib près de la côte est de la Méditerranée.

Le président turc Recep Erdogan a personnellement abordé la question avec le président russe Vladimir Poutine à deux reprises au cours de la dernière quinzaine, exigeant que Moscou empêche Damas de lancer des opérations à Idlib. Après la réunion d'aujourd'hui à Sotchi, [l'envoyé présidentiel russe en Syrie, Alexander Lavrentyev, aurait déclaré](#) : « Je préfère m'abstenir de parler de la prise d'assaut de la ville (Idlib) ou d'une opération en cours. Il y a trop de rumeurs et elles ne sont pas fondées. « Toute opération à grande échelle à Idlib est hors de question. »

Il semblait laisser entendre que la Russie et la Turquie tentent de trouver un moyen d'influencer les groupes terroristes pour qu'ils se rendent (c'est ainsi que Daraa et Quneitra ont été libérés sans combattre.) Pour citer Lavrentyev, « Nous espérons toujours que l'opposition modérée et nos partenaires turcs, qui ont pris la responsabilité de stabiliser cette région, y parviendront ». Mais il a ajouté : « La menace venant de cette zone est toujours importante. » (Au cours des 10 derniers jours, la Russie a abattu jusqu'à quatre drones lancés par les djihadistes d'Idlib ciblant l'armée russe près de la base aérienne de Hmeymim.

D'autre part, Damas a insisté sur le fait qu'il avait l'intention de libérer Idlib. Tout indique que les préparatifs d'une grande opération militaire ont commencé. Les groupes activistes d'Idlib sont estimés à plus de 50 000 personnes et proviennent de combattants turcs,

ouzbeks, tchétones, turkménistans et arabes du golfe Persique.

Au-delà de la question de Idlib, il y a un autre développement qui inquiète la Turquie – les pourparlers directs entre les Kurdes syriens (précédemment alignés sur les Etats-Unis) et Damas pour parvenir à un modus vivendi concernant le nord de la Syrie jusqu'à l'Euphrate à l'est. Les Kurdes espèrent se réconcilier avec le gouvernement Assad dans la poursuite de leur intérêt commun pour forcer la Turquie à évacuer les grandes parties des territoires syriens qu'elle a occupés lors des opérations militaires de ces dernières années.

Les contradictions sont nombreuses. D'une part, la Russie encourage la nouvelle proximité entre les Kurdes syriens et Damas. La Russie tient également à vaincre les combattants jihadistes qui ont émigré en Syrie depuis le Caucase du Nord et de l'Asie centrale. Encore une fois, Moscou ne fait qu'un avec Damas sur la préservation de l'unité et de l'intégrité territoriale de la Syrie à tout prix.

D'un autre côté, il est de la plus haute importance pour Moscou que la Turquie soit en quelque sorte apaisée afin que le processus d'Astana en tant que tel ne déraile pas. Dans le même temps, la Russie accorde également de l'importance à ses relations de travail avec la Turquie au niveau bilatéral qui ne cesse de s'approfondir et d'acquérir un caractère stratégique, en particulier avec l'affaiblissement des relations turco-américaines ces derniers temps. Les relations d'affaires entre la Russie et la Turquie sont également florissantes, la Russie remportant des contrats de plusieurs milliards de dollars dans des projets énergétiques.

La realpolitik mise à part, cependant, moralement ou légalement, la Turquie n'a rien à gagner à empêcher le régime de Assad de reprendre le contrôle de l'ensemble du territoire syrien. La Turquie a du sang sur ses mains en ayant soutenu les groupes d'Al-Qaïda et l'État islamique. De même, l'occupation turque du territoire syrien est intenable pour quelque motif que ce soit. En réalité, la Turquie est allée trop loin, espérant qu'elle pourrait exploiter les tensions entre les États-Unis et la Russie pour négocier avec les deux superpuissances et maximiser ses rendements dans un règlement syrien. Mais le Président Trump a plutôt commencé à serrer les vis sur Erdogan dernièrement. De même, Ankara ne s'attendait pas à l'étonnante victoire des opérations syro-russes dans le sud-ouest de la Syrie.

Il y aura une pression croissante sur la Turquie pour qu'elle se retire du territoire syrien dans les mois à venir. Évidemment, un retrait américain de la Syrie dans un proche avenir est à l'ordre du jour. L'initiative des Kurdes syriens de se réconcilier avec Damas est le signe indubitable que leurs mentors américains quittent la guerre. En bref, la capacité des États-Unis à créer de nouveaux faits sur le terrain en faveur de la Turquie est pratiquement nulle. Cela met la Turquie sous une pression immense pour négocier un accord avec la Russie dans les meilleures conditions possibles.

Certes, [la ténacité de Assad à récupérer tous les territoires perdus ne fait aucun doute](#). Ne vous y trompez pas, il libèrera Idlib, quoi qu'il en coûte, et il se dirigera ensuite vers l'est vers Jarablus, Azaz, al-Bab et Afrin – des territoires sous contrôle turc – ainsi que des zones proches de la ligne de front de l'Euphrate qui ont été sous le contrôle des groupes kurdes soutenus par les États-Unis. Il semble que des escarmouches aient déjà commencé dans la région adjacente à Idlib entre les forces gouvernementales syriennes et les groupes terroristes. [Lire un rapport de l'agence FARS, ici](#) .

Source : [Turkey in panic as Assad seeks to reclaim occupied territory](#), Indian Punchline, le premier août 2018

Traduction : Avic - [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Indian Punchline](#)  
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [Indian Punchline](#), 2018

---

Articles Par : [M. K. Bhadrakumar](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)